

Maréchal Marcel

Tassin-la-Demi-Lune, 1937 - Paris, 2020

Comédien français, metteur en scène et directeur de compagnie.

Que ce soit à Lyon ou à Marseille, Maréchal est passé d'un lieu peuplé d'ombres à un lieu neuf : à Lyon, du petit théâtre de la rue des Marronniers, où avait également débuté [Planchon](#) (100 places, de 1960 à 1968), au théâtre du Huitième (1 100 places, de 1968 à 1975). À Marseille, du théâtre du Gymnase, rue du Théâtre-Français, où s'étaient également produits [Vitez](#) et [Bourseiller](#) (520 places, de 1975 à 1981), à La Criée (deux salles de 300 et 900 places à partir de 1981). Mais c'est dès 1958 que Maréchal, après des études de droit, crée une troupe : les Comédiens du Cothurne. Déjà attiré par le théâtre de texte, il propose [Synge](#) (*L'Ombre de la ravine*, 1959), Arrabal (*Oraison*, 1960) ; Obaldia (*L'Azote*, *Le Général inconnu*, 1961), [Fry](#) (*Faux jour*, 1961), [Beckett](#) (*Fin de partie*, 1964 et qui fera l'objet de reprises), Georges Limbour (*Élocoquente*, 1965). Et, surtout, [Audiberti](#) (*L'Opéra du monde*, 1964, et *Le Cavalier seul*, 1963, première mise en scène de Maréchal à susciter l'attention de la critique parisienne), [Vauthier](#) (*Badadesques* et *Capitaine Bada*, 1966), Louis Guilloux (*Cripure*, 1967). Sa passion pour le théâtre du verbe vénère les classiques (*La Paix* d'[Aristophane](#) et *La Mort de Danton* de Büchner en 1969, *Roméo et Juliette* de Shakespeare en 1971, *Hamlet* en 1973) et révèle les contemporains ([Vauthier](#) avec *Le Sang* en 1970, [Kateb Yacine](#) avec *L'Homme aux sandales de caoutchouc* en 1971, [Weiss](#) avec *Hölderlin* en 1974) tout en valorisant le théâtre populaire (*La Moscheta* d'après [Ruzzante](#) en 1968, 1970, 1976 ; *Fracasse* d'après Théophile [Gautier](#) en 1972, 1973, 1974).

Après un spectacle d'adieu aux Lyonnais, écrit par M. Maréchal (il a écrit aussi *L'Arbre de mai*, mis en scène en 1984), *Une anémone pour Guignol*, la troupe du Cothurne arrive à Marseille et change de nom : la Compagnie Marcel Maréchal, qui acquiert le statut de théâtre national de région à partir de 1981. Elle poursuit ses activités avec ses favoris (Guilloux et la reprise de *Cripure* en 1977 ; Vauthier et la création de *Ton nom dans le feu des nuées*, *Élisabeth* en 1976 et la reprise de *Capitaine Bada* en 1986), Audiberti et *Opéra parlé* en 1980 ; avec des classiques (*Le Malade imaginaire* en 1979, *Les Fourberies de Scapin* en 1981, *Dom Juan* et *L'École des femmes* en 1988) et avec ses préférences contemporaines : [Novarina](#) avec *Falstaf* en 1976, Florence Delay et Jacques Roubaud avec *Graal Théâtre* en 1979, Laville avec *Le Fleuve rouge* en 1980, Jean-Pierre Faye avec *Les Grandes Journées du père Duchesne* en 1982, J.-L. Bourdon avec *Jock* en 1988, sans oublier les partis pris de théâtre populaire avec *Les Trois Mousquetaires* d'après Dumas en 1982. Acteur tout à la fois exubérant et maîtrisé, qui, considérant le texte comme une partition, varie les registres, Maréchal se situe lui-même dans la lignée de [Vilar](#) : sans doute pour ce qui est de l'impact social du théâtre car, comme acteur, il est plutôt à l'opposé ; Maréchal est une rondeur qui danse son texte, moins soucieux des mots que du mouvement qui les anime. Que ce soit en Puntilla, en Galilée, en Sganarelle ou en Scapin, il combine désinvolture et âpreté en une sorte de chorégraphie théâtralisée : c'est sa forme à lui de distanciation.

Maréchal prend en 1995 la direction du Théâtre du Rond-Point à Paris, où il monte, sans convaincre, sous le nom de les Couffontaine, la trilogie de Claudel (*L'Otage*, *Le Pain dur*, *Le Père humilié*) avant de revenir à ses anciennes amours : Audiberti (*Quoat-Quoat*, 1996) et Vauthier (*Les Prodiges*, 1997). Écarté de la direction du Rond-Point en 2000, Maréchal prend la tête des Tréteaux de France, succédant à [Danet](#), leur fondateur. Son objectif est de proposer, en milieu rural et dans des déserts culturels, du théâtre sous chapiteau, aux beaux jours ou dans des salles polyvalentes non équipées mais rendues viables grâce à un « tréteau mobile », pendant la mauvaise saison. Il renoue ainsi et à sa manière avec les débuts de la [décentralisation](#). Il présente *L'École des femmes*, *Ruy Blas*, *La Puce à l'oreille*, *George Dandin*... Une tournée annuelle comprend de 110 à 120 dates.

Par ailleurs, en juillet 2001, il crée le Festival de Figeac (Lot), rencontre entre une ville et des tréteaux. Chaque été y sont proposées des « petites formes », tirées souvent de textes non théâtraux.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- Rhum limonade , de Guignol à Cripure, Marcel Maréchal, [Paris] : Flammarion, 1995
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb35814261c>

Rédacteur(s)

A. PIERRON

Éditions Bordas, 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité Deuxième moitié du 20ème siècle
Période(s) : 20ème siècle

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : Vitez (A.) Bourseiller (A.) Synge (J.M.) Arrabal (F.) Obaldia (R. de) Fry (Ch.) Beckett (S.) Aristophane Büchner (G.) Weiss (P.) Ruzzante Gautier (Th.) Planchon (R.) Vauthier (J.) Shakespeare (W.) Yacine (K.) Limbour (G.) Guilloux (L.) Ombre de la ravine (l') Oraison Azote (l') Général inconnu (le) Faux jour Fin de partie Élocoquente Opéra du monde (l') Cavalier seul (le) Badadesques Capitaine Bada Cripure Paix (la) Mort de Danton (la) Roméo et Juliette Hamlet Sang (le) Homme aux sandales de caoutchouc (l') Hölderlin Moscheta (la) Fracasse Novarina (V.) Laville (P.) Dumas (A.) Vilar (J.) Delay (F.) Roubaud (J.) Faye (J.-P.) Bourdon (J.-L.) Arbre de mai (l') Une anémone pour Guignol Ton nom dans le feu des nuées, Élisabeth Opéra parlé Malade imaginaire (le) Fourberies de Scapin (les) Dom Juan [Molière] École des femmes (l') Falstafe Graal Théâtre Fleuve rouge (le) Grandes Journées du père Duchesne (les) Jock Trois Mousquetaires (les) Claudel (P.) Audiberti (J.) Danet (J.) Coûfontaine (les) Otage (l') Pain dur (le) Père humilié (le) Quaat-Quaat Prodiges (les) Ruy Blas Puce à l'oreille (la) George Dandin

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/biographie-marechal-marcel>